

Classes de cycle

Une des réponses possibles pour permettre aux élèves de réussir

Dossier préparé par Pascal Boyries avec les contributions de Thierry Huan, Principal du collège de La Voulte ; Carine Combe, Noémie Eichenlaub et Natacha Grasset professeures au collège de La Voulte ; Bénédicte Gros et Carine François, professeures à l'école de Duingt (Haute-Savoie)

A. LES GRANDES LIGNES DES CLASSES DE CYCLE.

1. Définition

Une **classe de cycle** regroupe des élèves appartenant au même cycle d'apprentissage afin de suivre ensemble les enseignements.

À l'école primaire, il peut s'agir de classes de **cycle 2** et/ou **cycle 3** (sans inclure les élèves de sixième). Les élèves d'un même cycle ou de deux cycles sont ensemble toute la journée. Ce regroupement résulte d'une **démarche volontaire** de l'équipe enseignante : c'est un **choix pédagogique**, et non d'une contrainte imposée (comme dans les écoles à classe unique ou multi niveaux en milieu rural), même si certaines pratiques pédagogiques peuvent se ressembler.

Au collège, il existe dans l'académie de Grenoble des exemples de **classes de cycle 4**, réunissant des élèves de **cinquième, quatrième et troisième**, qui suivent des enseignements communs dans plusieurs matières, mais rarement dans toutes.

Ce type d'organisation remet parfois en question la logique habituelle, comme en témoigne l'exemple du collège de La Voulte : les enseignants qui y ont expérimenté ce fonctionnement cherchaient à **accroître l'hétérogénéité** dans les classes, afin de **mieux la gérer** sur le plan pédagogique.

A l'école primaire de Duingt, les élèves fonctionnent en îlots de travail multi-âges. Les enseignants avaient pour but de gérer l'hétérogénéité des élèves et de créer une véritable identité de classe afin d'apaiser les relations entre les élèves.

2. Objectifs et enjeux

Les écoles et établissements engagés dans cette expérimentation ont constaté que l'organisation ordinaire des classes ne leur permettaient pas de faire suffisamment progresser tous les élèves : ils avaient du mal à suivre les élèves en difficultés et les élèves à l'aise s'ennuyaient.

Les deux objectifs principaux sont donc :

- **De placer tous les élèves en situation de tirer le meilleur d'eux-mêmes** et apprennent le plus possible
- **De leur donner du temps** pour acquérir les connaissances et compétences au programme ou de les approfondir en poussant à l'extrême la logique de cycle.

A cet enjeu principal s'ajoute des enjeux inhérents :

- **Savoir lâcher prise pour le professeur.** Les enseignants qui sont à l'aise uniquement en posture de contrôle (Bucheton) risquent d'être considérablement déstabilisés. Dominique Bucheton définit la posture de lâcher prise à travers le fait que l'enseignant assigne aux élèves la responsabilité de leur travail et les autorise à expérimenter des chemins qu'ils souhaitent. Cette posture est ressentie par les élèves comme un gage de confiance.
- **Construire l'autonomie des élèves.** Il s'agit d'une autonomie au sens large :

- **Autonomie matérielle et technique** : avoir son matériel, savoir s'organiser, lire les consignes, les appliquer, savoir demander de l'aide lorsque c'est nécessaire et uniquement à ce moment-là,
- **Autonomie intellectuelle** : savoir conduire un raisonnement seul, développer son esprit critique, savoir défendre son point de vue dans un collectif, et pour cela savoir argumenter et étayer son argumentation par des exemples, etc.

Cette construction de l'autonomie fait partie des apprentissages ciblés par les enseignants et entretenue tout au long du cursus.

- Les élèves les plus autonomes tirent les moins autonomes vers le haut en les prenant en charge ponctuellement et dégageant ainsi le professeur. Les plus autonomes ne sont pas obligatoirement les plus âgés : ce ne sont pas obligatoirement les troisièmes qui aident les cinquièmes ou les CM qui aident les CE.
- Un élève autonome aidant dans une discipline peut être aidé dans une autre.
- Un élève aidant un jour peut être aidé un autre jour dans la même discipline.

3. Principes et mise en œuvre

La classe de cycle s'appuie sur quelques principes simples :

- **Un volontariat des enseignants s'y engageant.** Les classes de cycle **naissent de la volonté des équipes** : deux ou trois enseignants dans le premier degré, un peu plus dans le second degré. Il ne s'agit ni, d'une volonté de la direction, ni d'une expérimentation académique suscitée, par contre le soutien de la direction est essentiel.
- De ce fait, dans le secondaire, **les élèves ne sont pas en cycle dans toutes les disciplines.** Les élèves sont donc en cycle dans certaines disciplines, qui ne sont pas les mêmes dans les différents collèges, et se retrouvent en classes de niveau scolaire dans les autres disciplines (cf. tableau ci-dessous). Du reste, pour la majorité, ils apprécient autant d'être en classe de cycle que de se retrouver en classe de leur niveau, avec des camarades de leur âge, une partie de la semaine.

	Collège des Trois vallées - La Voulte (Ardèche)	Collège du Val Gelon - La Rochette (Savoie)	Collège Beauregard – Annecy (Haute- Savoie)	Collège Gérard Gaud - Bourg- Lès-Valence (Drôme)
NB classes de cycle 4	3	1	2	1
Anglais		X	?	
Arts plastiques	X		X	
Education musicale chant choral	X		X	
EPS	X		X	
Français	X	X	X	X
Histoire-Géographie	X		X	X
LV2		Espagnol	?	
Maths	X		?	
Sciences			X	
Technologie				

Dans le premier degré, les élèves sont ensemble pour toutes les matières mais un aménagement spiralaire des progressions est obligatoire.

- **Un volontariat des élèves et des familles** en collège où, comme nous l'avons vu sous-entendu ci-dessus, toutes les classes ne sont pas « de cycle ». Il n'en va pas de même dans les écoles (Duingt et Faverges en Haute-Savoie) où tous les élèves sont en classe de cycle.

- **Les élèves ont les mêmes enseignants dans la discipline pendant trois ans — ou davantage dans le primaire quand les cycles 2 et 3 sont réunis** — à quelques rares exceptions près (demande de mutation) et réciproquement, **les enseignants ont les mêmes élèves dans leur classe de cycle pendant trois ans**, à quelques rares exceptions près (choix de revenir dans une classe ordinaire, déménagement).
- Un **travail des élèves en groupes**, généralement de 3 à 5 élèves, mélangeant les niveaux scolaires (cinquième et quatrième, quatrième et troisième, ou cinquième, quatrième et troisième et, en premier degré, des élèves du CE1 au CM2).
- Un **professeur qui fournit les outils nécessaires** aux élèves pour qu'ils avancent, est **attentif** aux productions et aux avancées de chacun et est **disponible pour intervenir** auprès de tout élève ayant besoin d'explications complémentaires, ou d'un modelage complémentaire. Ce qui n'interdit pas, des temps de cours dialogués si nécessaire.

B. LES DEFIS A RELEVER.

1. Pour les enseignants

Le défi de l'hétérogénéité.

Les collègues qui travaillent en classe de cycle mobilisent souvent plusieurs modalités de travail qui permettent de gérer le défi de l'hétérogénéité :

- Le travail coopératif (la mise en groupe pour soutenir la construction des apprentissages)
- L'approche par plan de travail ou exercices individuels de niveaux de difficulté variée
- La classe flexible

C'est pourquoi, dans la plupart des cas, les classes de cycle 4 sont l'aboutissement d'un processus réflexif d'une équipe d'enseignants qui est arrivée à la classe de cycle par des entrées différentes :

- L'équipe de la Voulté s'est lancée la première en s'appuyant sur leur volonté de mieux faire progresser tous les élèves d'une classe ; avec appui sur bien-être et les CPS, mais elle s'est aussi appuyée sur ce que faisait l'équipe de La Rochette sur les classes coopératives.
- L'équipe de La Rochette est arrivée sur la classe de cycle par la classe coopérative, les marchés de connaissances, les conseils coopératifs et un travail sur les compétences psychosociales.
- L'équipe de Gérard Gaud par des formations sur l'égalité des chances.
- L'équipe de Beauregard par les classes flexibles et une pratique des plans de travail.
- L'équipe de Duingt est arrivée sur une classe de cycles quand elle a eu connaissance du fonctionnement de l'école de Faverges, en ayant suivi un colloque de Sylvain Connac, grâce au soutien de son équipe de circonscription et de la CARDIE.

Ces établissements essayent de se réunir régulièrement pour partager leurs ressources, les problématiques professionnelles qu'ils rencontrent, les pistes de réponses apportées par les uns et les autres.

- Existence de classe de cycles à l'École de Duingt (projet Lauréat JNI Académie Grenoble)
- Marché des connaissances
- Journée ICEM
- Mercredi de Pégase

Le défi de l'approche des programmes.

Aborder les programmes de trois niveaux (ou quatre en élémentaire) dans une même classe est un grand défi surtout dans les disciplines où une logique temporelle gère ses programmes : en histoire avec la chronologie, en maths avec l'emboîtement des connaissances. Par ailleurs, certains concepts sont plus faciles à aborder en troisième qu'en cinquième, en cycle 3 qu'en cycle 2. **Les collègues sont**

donc souvent amenés à repenser l'approche des programmes et tous ne font pas les mêmes choix. Par contre les choix sont identiques au sein d'un même établissement en raison du travail d'équipe.

Le défi de la gestion de la charge de travail

Se lancer dans une classe de cycle au collège, même si les établissements ont tous commencé avec deux niveaux en année 1 (élèves de cinquième et quatrième), veut dire pour un enseignant produire des outils de travail autonome pour les élèves pour deux programmes différents, à deux ou trois niveaux de difficulté différents. Mais c'est également se rencontrer régulièrement au niveau de l'équipe pédagogique pour réguler toutes les difficultés qui ne manquent pas d'émerger. Autant dire qu'en année 1, pour les enseignants, la charge de travail fait un bond vers le haut, elle est encore à un bon niveau en année 2 avec l'introduction du programme de troisième, elle commence à baisser ensuite, l'objectif étant qu'elle revienne à un niveau normal le plus rapidement possible. Pour autant, plus il y a de collègues engagés dans la même discipline (et donc plusieurs classes de cycle), plus il y a possibilité de se répartir la charge de travail.

De même en primaire, en année 1, il a fallu créer de nouvelles habitudes de travail chez les élèves, penser les modalités de fonctionnement, utiliser des outils existants pour voir ce qui fonctionnait. En année 2, il s'est agi de créer les outils de travail adaptés pour le français et les mathématiques. En année 3, de repenser les outils pour les autres matières. Ces années de mise en place ont été coûteuses en temps et en énergie mais la masse de travail a ensuite commencé à baisser.

2. Pour l'équipe de direction en relation avec les enseignants.

Constituer les classes dans le secondaire.

Le nombre d'élèves par classe est le même que dans une classe ordinaire.

Les classes sont constituées sur la base du volontariat des élèves et des familles, et le succès dans les établissements concernés fait que les demandes sont maintenant supérieures aux places disponibles, ce qui veut dire « sélection ». Celle-ci est réalisée par les équipes à partir de critères qui se doivent d'être cohérents avec les objectifs, et acceptés par tous. Les critères choisis par les équipes sont les suivants :

- Une envie et une motivation forte de l'élève
- Un équilibre filles/garçons.
- Une hétérogénéité en termes de niveau de réussite des élèves.
- L'aptitude de l'élève à s'insérer dans un collectif.
- Des origines sociales diverses. Les premières années, du fait de la faible connaissance du dispositif par les familles, les classes de cycles étaient plutôt des classes regroupant les élèves issus des CSP plus de l'établissement. Un équilibre est maintenant trouvé. Aujourd'hui, au collège de La Voulte après 5 années de fonctionnement, l'IPS moyen des classes de cycle est le même que celui des autres classes.

Construction des emplois du temps dans le secondaire.

Les EDT des classes de cycles étant les plus contraignants, ce sont les premiers constitués dans l'ensemble des collèges. Les EDT des autres classes sont constitués ensuite. Les équipes de classe de cycle se réunissant régulièrement, une heure bleue est mise dans leur EDT.

Ceci n'est pas sans générer quelques jalousies, ou remarques des collègues qui ne sont pas en classe de cycle allant parfois même jusqu'à des tensions en salle des professeurs.

L'équipement des salles de classe.

Dans le secondaire, les salles n'ont pas besoin d'un équipement spécifique, si ce n'est peut-être des bureaux individuels facilement déplaçables. On se rapproche très vite d'une classe flexible et du reste les collègues ont profité des opportunités pour aller vers un équipement de plus en plus flexible. (cf. le dossier sur les classes flexibles - <https://cardie.web.ac-grenoble.fr/la-classe-flexible>).

Dans le primaire, le mobilier joue un rôle très important. Il faut des tables et des chaises modulables pour être adaptées à la taille de chacun et permettant le positionnement en îlots.

Le défi de la cohésion de ses équipes pédagogiques.

Le défi de la construction des compétences ? de l'évaluation ?

Ce sont les élèves qui complètent leur appréciation générale (La Voulte) et sont plutôt sévères avec eux-mêmes.

3. Pour la CARDIE

Pour la CARDIE, il s'agit essentiellement d'aider les équipes à porter un regard réflexif sur leurs pratiques et sur les effets de ces dernières sur les enseignants, le fonctionnement de l'établissement et bien entendu, les élèves.

Mais il s'agit également de permettre à des équipes situées aux quatre coins de l'académie de se rencontrer pour échanger leurs pratiques. Pour cela nous avons utilisé le plan de formation de la CARDIE dans lequel nous intégrons systématiquement un ou deux cadres vides permettant à une vingtaine de personnes travaillant sur les mêmes expérimentations de se rencontrer sur une journée chaque année. Nous avons essayé une fois en schéma totalement libre, nous ne nous le renouvelerons pas.

La classe de cycle est un projet qui demande de déroger au Code de l'Éducation (Article D314.2), la CARDIE traite cette demande avec les DSDEN ou le rectorat.

C. EFFETS CONSTATÉS

Les effets positifs constatés

- Au niveau des élèves :

- **Une plus grande motivation à venir à l'école ou au collège** : les élèves viennent avec plaisir car ce qu'ils y font fait vraiment sens pour eux. **Un sens du collectif, un sentiment d'appartenance à l'école ou au collège et à la classe de cycle, ce qui participe de la motivation.**
- **Un plus grand engagement dans les apprentissages.** Les élèves sont moins attentistes, se mettent plus rapidement au travail. Pour autant, cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas d'élèves qui rêvassent durant un enseignement en classe de cycle.
- **Un gain d'autonomie** de l'ensemble des élèves, et une **responsabilisation.**
- **Une plus grande entraide** entre élèves au sein des classes de cycle mais parfois également vers les élèves de maternelle (Duingt) et des autres classes (La Voulte). Une écoute de l'autre, et des échanges qui sont plus nourris.
- **Au niveau de la réussite scolaire.** Au global, au collège, les résultats des élèves de classe de cycle 4 sont équivalents à ceux des élèves qui suivent un cursus classique. Un regard un peu plus fin permet de voir que :
 - Plusieurs élèves ont réalisé leur cycle 4 en deux ans.
 - Des élèves qui étaient en difficulté en cinquième réussissent leur DNB en troisième ou le ratent de très peu (pour une élève allophone). Cela est expliqué par les équipes par un plus grand nombre de répétitions et par l'immersion que représentent le travail avec des camarades de quatrième et troisième.
 - Lors des passations des tests nationaux, les élèves de classe de cycle s'accrochent davantage et utilisent tout le temps imparti.

- Au collège Beauregard, ce sont les élèves qui rédigent leur appréciation générale de fin de trimestre qui est bien entendue ensuite validée par le-la professeur-e principal-e.
 - **Une orientation plus fluide** car les élèves de secondaire entendent parler d'orientation, de visites d'entreprises, dès la cinquième et s'accoutrent progressivement aux enjeux de l'orientation. Il n'y a aucun élève de classes de cycle 4 sans solution en fin de troisième (La Rochette). La plupart des élèves ont leur stage de troisième identifié en fin de quatrième. La projection sur ce parcours d'orientation est particulièrement nette pour les élèves qui envisagent une filière professionnelle.
- **Au niveau des enseignants** : un collectif renforcé.
- **Au niveau des établissements.** Dans tous les collèges, la mise en place de la classe de cycle par une équipe d'enseignants hyper engagés et hypermotivés **a généré des tensions, parfois fortes.** En primaire, certaines tensions ont pu apparaître dans les écoles les plus grandes.

Les effets négatifs constatés.

- Au niveau des élèves.
 - L'autonomie acquise, la responsabilisation peuvent devenir problématique lors de l'arrivée en seconde ou, dans les disciplines qui ne sont pas en cycle. Les élèves sont habitués à ce qu'on leur explicite les objectifs, leur donne le sens de ce qu'ils doivent apprendre et ils ont du mal à faire des activités dont ils ne comprennent pas le sens, ce qui peut générer des tensions avec l'enseignant qui peut être mis en défaut par des questions auxquelles il n'est pas habitué, exemple : « c'est quoi l'objectif de l'activité ? » et par ricochet, des tensions entre enseignants.
 - Le passage au collège, avec un fonctionnement différent, peut être déstabilisant pour les élèves qui sont habitués à coopérer.

Les points de vigilance

La classe de cycle, nécessite pour les enseignants d'être vigilant sur un certain nombre de points :

- La maîtrise des attendus des programmes par les élèves.
- La maîtrise de l'approche par compétences pour les enseignants.
- La maîtrise de l'approche par plan de travail.
- Bien distinguer la différence entre autonomie dans la tâche et autonomie intellectuelle

Pour le moment, la mesure des effets et la pose d'indicateurs est encore conçue comme un regard de l'institution et non comme un outil de pilotage et d'autorégulation de l'expérimentation par les équipes.

Où dans l'académie.

L'académie comprend 4 expérimentations de classe de cycle 4 et 2 expérimentations de classe de cycle 2.

- En collège :
 - Le collège des Trois Vallées à La Voulte (Ardèche) depuis sept 2019
 - Le collège Du Val Gelon à La Rochette (Savoie) depuis sept 2020
 - Le collège Beauregard à Annecy (Haute-Savoie) depuis sept 2022
 - Le collège Gérard Gaud à Valence (Drôme) depuis septembre 2023, mais qui a abandonné à la rentrée 2025 du fait de plusieurs départs de l'établissement dans l'équipe qui ne se sent pas suffisamment conséquente pour poursuivre l'expérimentation.
- En école :
 - L'école de Duingt : Haute-Savoie
 - L'école Kolinka à Faverges – Haute-Savoie

Le dispositif a essaimé dans l'académie de Lyon : il existe deux classes de cycle 4 au collège Jean de Tournes de Fontaine sur Saône, et les équipes en classe de cycle de l'académie reçoivent régulièrement des collègues qui viennent observer leur fonctionnement en classe.

Pour conclure : se lancer ou pas ?

Vous l'aurez compris, se lancer dans une classe de cycle est un moyen d'appréhender l'hétérogénéité des classes, d'apaiser des climats de classe parfois compliqués et de mettre le maximum d'élèves en situation de réussite, mais ce n'est pas le seul, et sûrement pas le plus simple.

Il convient d'avoir au préalable un certain nombre de **convictions** :

- La première est peut-être celle que **l'approche par compétences permet de construire des apprentissages solides et bien identifiés** qui ne sont pas basés uniquement sur des savoirs savants. Que derrière cette approche par compétences, vous avez la conviction que la motivation intrinsèque des élèves sera bien plus porteuse pour les élèves moyens ou en difficulté que la motivation extrinsèque portée par les notes qui satisfait plutôt l'esprit de compétition, en particulier pour les meilleurs de la classe.
- La seconde, c'est que **les programmes permettent une souplesse suffisante pour pouvoir être abordés sous une forme différente**, qu'il va vous falloir mettre sur pied : quels sont les éléments clés de chaque question de programme que les élèves doivent absolument maîtriser et sur lesquels vous allez construire votre séquence.
- La troisième est que **ce qui compte est ce que l'élève apprend et retient et non le fait qu'il a mené à terme telle ou telle activité**. Une activité menée à terme n'est pas obligatoirement un apprentissage construit, il faut toute une série de paramètres complémentaires : que cette activité fasse sens pour l'élève, qu'elle se rattache à d'autres apprentissages, qu'il soit en mesure de reformuler ce qu'il a appris.
- La quatrième est que **pour y arriver, il faut se lancer à plusieurs**. On ne se lance pas seul dans une classe de cycle parce que matériellement ce n'est pas possible, mais aussi et surtout parce que c'est le fruit, l'aboutissement d'une réflexion collective qui est aussi le début d'une aventure collective.
- **La classe de cycle est une organisation facilitante, mais ce n'est pas elle qui va permettre aux élèves de réussir**, c'est le travail des enseignants. C'est leur capacité à structurer leur enseignement, à motiver leurs élèves, apporter des modelages pertinents, à les accompagner dans leurs apprentissages, à les rassurer dans les périodes difficiles qui va rendre le dispositif efficace.

Les points à anticiper pour que cela fonctionne :

- Une équipe solide de plusieurs enseignants de différentes disciplines, travaillant déjà un peu ensemble.
- Une conscience que la classe de cycle n'est pas nécessairement pertinente pour tous les élèves ; certains profils réussiront plus facilement dans une organisation classique, cadrée, habituelle et connue, donc rassurante.
- Une équipe de direction ou de circonscription dans le 1^{er} degré soutenante et facilitante, mais qui n'hésite pas non plus à mettre en avant ce qui peut poser problème dans le contexte de l'établissement et qui va aussi valoriser les initiatives extérieures aux classes de cycle, de façon à réduire les risques de tension.
- Des évolutions pédagogiques déjà amorcées : enseignement flexible, classes coopératives, classes au dehors, classes sans notes ou autre chose.
- Du temps pour construire et expliquer le projet aux parents, aux collègues.
- Un climat d'établissement plutôt apaisé en particulier au sein des équipes pédagogiques.